

Edito

Taditionnellement, à chaque année nouvelle, on émet des souhaits pour que l'avenir se présente sous de meilleurs

Or, dans le domaine associatif laïque, qui retient plus essentiellement notre propos, notre attention est attirée par deux sujets qui nous font formuler ces questions:

Quel avenir pour la vie associative? ➡ Quel avenir pour l'école laïque publique?

Se poser la question de l'avenir de la vie associative part du constat suivant :

Un français sur deux est membre d'une association. Mais on entend partout dire: "Le bénévolat est mort!"

"On ne s'associe uniquement que pour consommer. On ne s'inscrit que pour profiter d'une prestation".

Comment ces activités, ces prestations pourraient-elles continuer à subsister sans une participation active des adhérents? Celà existe encore, mais jusqu'à quand? et nous tous d'agir, et réagir pour que notre idéal d'éducation populaire permette à chacun, sans distinction d'origine sociale, ethnique ou religieuse, de s'épanouir en tant que citoyen actif. C'est dans le débat d'idées, la confrontation avec les autres, la participation à une œuvre collective que l'on forge son identité, sa personnalité.

Notre deuxième question est formulée à partir de l'information suivante :

Le Ministère de l'Education Nationale supprimera 92 postes d'enseignants dans les écoles publiques de l'académie de Nantes à la prochaine rentrée scolaire

alors que dans le même temps des moyens supplémentaires sont accordés à l'enseignement privé confessionnel.

On a le sentiment que les grandes réformes sur la prise en compte des rythmes de vie de l'enfant, l'aménagement du temps de travail des élèves, la pédagogie différenciée en fonction des aptitudes de chacun, ne pourront pas voir le jour dans l'enseignement public si on lui en retire les moyens.

Ainsi donc, pour que l'avenir se présente sous de meilleurs auspices, souhaitons que 1992 soit l'année ou les adhérents deviendront des citoyens actifs responsables et épanouis dans la vie associative et que tous les enfants bénéficient d'un service public d'enseignement de qualité sans aucune discrémination.

Y. RETRIF

Vœux de l'équipe municipale

Le 11 janvier dernier, Jean-Marc AYRAULT assisté de certains de ses adjoints, avait convié les représentants d'associations, délégués de parents d'élèves ou autres amicalistes à la traditionnelle cérémonie des vœux à la mairie annexe du Ranzay. Soucieux de notre rôle dans le quartier, nous étions présents.

suite page 2

L'ilotier

La crainte du gendarme est, c'est bien connu, le commencement de la sagesse, aussi le passage, de temps à autres d'un couple de policiers ici et là est bien propre à dissuader le regroupement de petits délinquants potentiels.

C'est maintenant chose faite pour notre quartier, lequel a bénéficié, ainsi que de nombreux secteurs de l'agglomération, de la nouvelle organisation voulue par le Directeur Départemental de la Police Nationale.

Avant tout l'ilotier est un homme de terrain, en patrouille quasi permanente sur le secteur, il connait donc bien son quartier et les points sensibles. Attention ! ce n'est pas une assistante sociale et, si sa mission est surtout de prévention, il ne s'occupe que d'affaires relevant du pénal et se veut-être, étant à l'écoute de vos craintes et de vos constats, un relais, la relation publique du commissariat (celui de la place Patissou en l'occurence) lequel dépêchera, si l'ilotier le juge utile, une équipe d'enquêteurs ou d'intervenants.

Le Sous Brigadier de Police Jean-François AB-GRALL est donc notre ilotier local que vous verrez souvent sur son scooter, le Talkie-Walkie en bandoulière, n'hésitez pas à lui faire signe si un problème vous préocupe.

Il tient permanence tous les mardis de 9h à 10h30 à la Maison des Associations 478; route de St. Joseph.

Il est assisté dans sa mission d'un jeune appelé qui effectue ainsi son temps d'incorporation comme Policier Auxiliaire.

A noter qu'une équipe identique est basée à la mairie annexe du Ranzay.

> Bienvenue à nos ilotiers G.H

(suite : Vœux de l'équipe municipale)

Si en préambule, Guy GOUREAUX devait mettre l'accent sur les bienfaits de la concertation et du dialogue permanent entre les élus et leurs administrés, Jean-Marc AYRAULT allait par la suite apporter son soutien à la vie associative foisonnante dans ce 8 ème Canton aux multiples facettes, "mosaïque de quartiers bien typés auxquels les habitants sont attachés" selon Guy GOUREAUX. Car même si "tout n'est pas possible immédiatement", les échanges et les contacts répétés peuvent faire évoluer les dossiers cruciaux en cours. Il en est aussi de la plupart des points touchant plus spécifiquement notre quartier qui, avec le développement d'Atlanpole et de la seconde ZAC de la Chantrerie va poursuivre sa mutation.

"Nous souhaitons redonner vie au bourg de Saint-Joseph et à ses commerces afin de préserver cette authenticité tout en préparant l'avenir".

Tel est le vœu du Maire qui entend harmoniser progrès et tradition. Le pari paraît ambitieux et ne sera pas des plus aisés à tenir car le développement de l'Ecole des Mines et de la cité universitaire attenante alourdira encore le flux automobile sur la route de Saint-Joseph. Plaidoyer pour la qualité de vie.

Pour remédier à cela, des aménagements ont été réalisés sur cet axe afin d'en améliorer la sécurité. Reste à savoir si ces modifications seront suffisantes notamment aux abords des écoles qui ont connu quelsques remaniements et où les travaux vont se poursuivre en 1992. Nouveaux locaux à l'école Louis Pergaud, projet d'aménagement d'un terrain de sport à l'école du Linot et fresque dans le souterrain menant au collège Rutigliano constituent quelques objectifs prioritaires pour l'année qui commence et qui verra également la construction d'une nouvelle bibliothèque à la Halvêque.

Mais l'équipe municipale entend aussi se préoccuper de la qualité de vie et du bien-être de chacun dans son quartier. 1992 verra donc la réalisation des jardins du Zénith et des Quatre-Jeudis ainsi que l'ouverture d'un chemin piétonnier au bord de l'Erdre entre la Tortière et la Chantrerie. "Il faut que chacun puisse s'y promener en toute liberté car ce grand site naturel protégé est la propriété de nous tous", avoue Jean-Marc AYRAULT. C'est pourquoi, en outre, des sommes importantes ont été investies pour réaliser enfin l'assainissement à Gâchet. Cette opréation liée au programme "Neptune" décidé au niveau du District pour le traitement de l'eau devrait améliorer, entre autres, la qualité de l'eau de

Jean-Marc AYRAULT devait conclure son allocution en adressant à son auditoire les vœux de la Municipalité pour une année fructueuse.

Gérard LOSSEL

Développement social des quartiers oui!

avec quels moyens?

Pour le quidam, venant de l'extérieur du quartier, St. Joseph peut paraître un lieu où il fait bon vivre. Certes l'environnement est riche d'équipements de grand standing :

— Parc de la Beaujoire ses foires et salons

- Parc floral et sa Roseraie.

— Stade de la Beaujoire (réservé et utilisé 25 jours par an).

- Plaine de Jeux du Fort.

- Zone verte des bords de l'Erdre en attente d'aménagement

- Le Parc de la Chantrerie

— La Zône d'Atlanpôle

Si le côté FACE à fière allure, le côté PILE est beaucoup moins alerte.

La population est passée de 2 000 habitants en 1982 à 6 200 en 1988 et bientôt 8 à 9 000.

Si les maisons et immeubles poussent comme des champignons les équipements nécessaires à une vie associative Socio-culturelle ne suivent pas.

Les jeunes enfants nés dans les premiers lotissements sont devenus des adolescents, et bientôt entrer dans la vie active sans avoir connu et pu s'exprimer dans des activités culturelles et sportives.

Les associations existantes font de leur mieux pour offrir des activités mais sont dans l'obligation de refuser maintenant les inscriptions - faute de structures d'accueil ou de réalisations à court terme

Et pourtant des suggestions d'aménagements légers et peu couteûx non pris en compte permettraient d'améliorer le quotidien en attendant mieux. Vouloir conserver à St. Joseph son entilé de bourg SOIT - encore faut-il que celle-ci puisse s'affirmer. La fermeture de plusieurs commerces, le dépérissemnt du Marché, l'expatriation vers Carquefou, mieux équipé, est un constat qui ne trompe pas.

Le Cœur de St. Joseph bat au ralenti. Si l'Article du n° 8 de Mai 1991 "St. Joseph recherche son cœur" se voulait optimiste et mobilisateur, ce début d'année 1992 nous laisse sur notre faim car l'organisation de la vie collective au quotidien ne suit pas la progression démographique actuelle ou à venir. La vie Socio-culturelle d'un quartier se mesure à la quantité, la diversité, la qualité des moyens mis à la disposition du tissu associatif existant ou à créer.

Aucun programme, ni calendrier ne sont actuellement avancés.

Les échéances électorales à venir aurait-elles le don de faire rejaillir les projets enfouis sous la pile?

La Commune libre de St. JO J. JAHAN

Les aménagements sociaux éducatifs

L'accélération du rythme des constructions dans le quartier tant maisons individuelles qu'immeubles produit une diminution considérable des espaces libres qui pouvaient servir de terrains de jeux aux enfants et aux adolescents

Ce phénomène a poussé deux classes du secteur à s'intéresser à la campagne de la Municipalité concernant la sécurité des enfants dans leur quartier. Des plans permettront aux enfants d'étudier les itinéraires qu'ils empruntent avec les dangers qu'ils comportent.

Ce travail permettra aussi de parler de la sécurité des aménagements prévus par la municipalité pour améliorer les conditions de jeux dans le quartier ce grâce au compte rendu d'une réunion de travail qui a eu lieu à la Mairie du Ranzay le 13/11/91.

Ces aménagements comportent:

1) l'aménagement du jardin du Zénith (prévu avant l'été 92). Ce jardin est situé entre la rue Tristan de Corbière et la rue des Colporteurs. Cet aménagement privilégie la petite enfance avec l'installation de jeux adaptés, un circuit pour mini-vélos, une aire sablée et un espace pelouse.

2) Le jardin des Quatre-Jeudis, ce jardin sur la rue de l'Embellie et sur celle des Alisiers, son aménagement est prévu au cours de l'été. L'aménagement conserve le caractère boisé du jardin avec des chemins larges de 1,20 m à 1,50 m. Il comportera un circuit "petits vélo" destiné aux enfants de 6 à 12 ans avec des buttes d'un mètre de hauteur. Un emplacement "jeux de ballon" est prévu. Des jeux pour petits seront programmés à proximité de la Crèche.

Lors de cette réunion une demande a été adressée à la municipalité afin que soit engagé un débat avec les associations sur le développement culturel et social du quartier en direction des jeunes.

T.G.

RECTIFICATION AU S' 9 RECTIFICATION AU Linot, c'est l'embellie!

D'aucuns auront pu penser que dans un élan de misogynie (quoi excusable), j'avais omis délibérément de citer Mesdames Quentin et Faure dans l'équipe enseignante du Linot. Je plaide non coupable et pour reprendre à César, ce qui est à César, je laisse la majorité au féminin pluri-elles.

G.L

Corrida

A la Beaujoire, ce 28 décembre, le beau temps aidant la course n'a pas failli à sa réputation.

La Presse locale a salué à nouveau la bonne organisation de l'ALPAC.

Les nombreux spectateurs venus goûter les derniers rayons de soleil de l'année ont applaudi les 480 concurrents (record battu) dans les 3 courses programmées.

Les jeunes 32 filles et 47 garçons

Cadets 8 filles et 6 garçons Juniors 4 filles et 5 garçons

Seniors 16 femmes et 194 hommes Vétérans 25 femmes et 143 hommes

Jolis pelotons sur la ligne de départ.

Mais la Corrida c'est aussi les coulisses. Si comme au théâtre le spectacle dure 2 heures, c'est une longue et minutieuse préparation qui commence 15 mois à l'avance et s'échelonne jusqu'au jour "J" (inscriptions au calendrier, ébauche et impressions des pros-

pectus, contact avec les partenaires, deman-

de des autorisations, retenue du matériel). Puis c'est la course encadrée de l'Equipe technique qui travaille en direc,t sans répétition, et à laquelle il faut rendre hommage car ce sont des femmes et des hommes qui pour la plupart ne voient pas le spectacle.

Il faut donc être indulgent pour les "grains de sable" qui se glissent dans le scénario.

Nous sommes à l'écoute de toutes suggestions car tous les ans, compte tenu du succès grandissant, nous apportons des améliorations à notre organisation.

Nous accueillerions également toute personne qui voudrait apporter son concours à

l'Equipe.

Le Tour de St. Joseph de Porterie avec un nouveau parcours est programmé lors des 3 jours de l'Amicale Laïque le samedi 30 Mai à 15h30 et 16h30. ◆

J. JAHAN



Sur votre AGENDA 28 - 29 - 30 Mai 92

Les 3 jours de l'A.L.P.A.C.

Jeudi 28 : Rallye-auto Vendredi 29 : Soirée Culturelle

Samedi 30 : matin

— 3è Pas Athlétique des Ecoles Publiques

après-midi

- Tour Pédestre de St Jo

Soirée

Cabaret Feux d'artifice Disco

Piste d'éducation routière à la Beaujoire

epuis le mois d'octobre, la piste d'éducation routière, précédemment installée à proximité du commissariat central de Waldeck-Rous-seau, a pris ses aises sous le parking de la Beaujoire.

Tous les mercredis et quel que soit le temps, ils sont une bonne trentaine d'enfants de 8 à 13 ans à venir s'initier au code de la route sous l'oeil vigilant de Christian, Gérard ou Jacky, les fonctionnaires de police affectés à la tache. "Nous avons essayé de recréer ici tous les problèmes de circulation qui peuvent se poser aux jeunes cyclistes en milieu urbain", affirme Christian qui, en six ans d'exercice, a su trouver le ton exact pour se faire entendre et respecter tout en établissant des contacts chaleureux avec ses élèves.

On retrouve donc sur le circuit, à l'échelle 50 %, une zone piétonne, une piste cyclable, un arrêt d'autobus ou encore un passage de tramway pour ne citer que ceux-là. L'infrastructure dispose, en outre, d'une quarantaine de bicyclettes de toutes tailles qu'empruntent les utilisateurs qui seront, tout à tour, piétons ou cyclistes.

La piste constitue en tous cas un excellent moyen d'apprendre la ville et la route aux enfants, et ce en toute sécurité.

Ouverte aux enfants de 8 à 13 ans, tous les mercredis et pendant les vacances scolaires de 10h à 11h30 et de 14h30 à 16h45. Terminus du tramway. Tél. 40 37 22 05.

La route de Gâchet

Jusqu'en 1868, les habitants de Port-Brégeon, du Picot ... n'étaient reliés au monde que par la route de la Boisbonnière. Il n'existait, pour rejoindre St. Joseph, qu'un mauvais chemin de terre raviné par les charrettes qui traversait les propriétés du Comte de Saint Pem (Cheviré et la Perverie) et de M. Lévesque (la Chantrerie).

"Le chemin nº 17 du Port-Brégeon, qui aboutit à l'Erdre au lieu dit la Boire Noire, endroit où il s'élargit de manière à former un port de débarquement et d'embarquement et un lieu de passage pour les voyageurs qui veulent se rendre à la Chapelle sur Erdre dont le chemin se trouve sur l'autre rive, avait été fait sur les instances de M. Le Prélêt pour donner à la commune de Carquefou accès à la rivière d'Erdre", indique l'enquête précédant les travaux.

Louis Lévesque, qui souhaite que la Chantrerie soit reliée à Nantes par une bonne route, propose à la municipalité de lui faire don des terres nécessaires à l'élargissement du chemin, et de payer les indemnités qui pourraient être dûes aux autres propriétaires. Le projet d'élargissement du chemin dit "de la Chantrerie et de la Perverie" est donc lancé en 1868. L'enquête préléminaire n'apporte que deux réticences : une note rageuse et anonyme d'un propriétaire qui craint que sa propriété "vaudra dix fois moins" une fois le chemin ouvert, et qui déclare ce projet parfaitement inutile, et des remarques du Comte de Saint-Pern. Le chemin passe au milieu des bâtiments de sa ferme de la Perverie, (à l'endroit où l'autoroute va traverser la route de Gâchet), ce qui, dit-il, "gênera son exploitation, notamment au moment des vendanges". Il demande que le tracé passe derrière la ferme, puis accepte le premier tracé prévu, après concertation avec l'ingénieur. Il réclame et obtient une autre modification à l'entrée du chemin de Cheviré : il voudrait épargner un magnifique châtaignier qui se dresse en bordure du chemin; c'est grâce à cet arbre disparu que le virage de Cheviré est si raide

Le nouveau chemin, qui ne se nomme pas encore "route de Gâchet", sera donc construit à l'automne 1868. Ce sont les travaux qui entraîneront sans doute la disparition du four à pain du village du Picot : l'ancien cadastre nous permet de connaître son emplacement. Le tracé n'a guère subi de modification depuis, sauf dans les années 1970 où il a fallu rectifier les virages de la Perverie : les bus érafflaient un peu troup souvent le mur de la ferme. Depuis 1868, les prairies ont remplacé les vignes et les châtaigneraies. Elles cèdent maintenant la place aux bureaux et grandes écoles. L'étang de la Perverie a disparu, la ferme va sans doute en faire autant. Dans quelques mois, le paysage que nous avons connu ne sera plus qu'un souvenir.

L, L, B.

Le Picot en 1868

d'après le plan établi par les services municipaux pour l'élargissement de la route de Gâchet.

Le four à pain du village existait ainsi qu'un puits public.

Transvasement

rop d'azote et de phosphore dans trop se vase au fond de l'Erdre. Abondance nuit quelquefois, A la gêne à la navigation dans certaines parties du chenal s'ajoute la prolifération de végétations aquatiques.

Le Conseil Général va consacrer 2 millions par an pendant une première période de 5 ans à l'extraction de ces boues

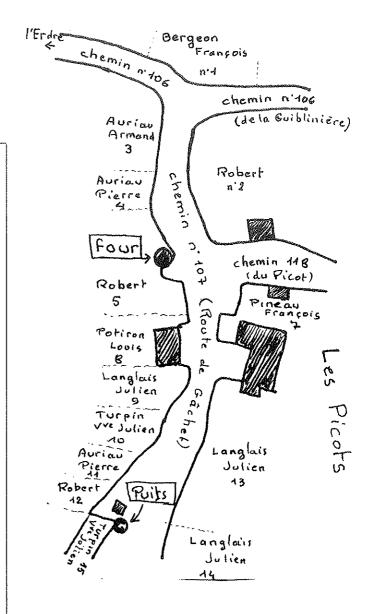
Après quelques essais techniques différents, la Société La Forentaire (qui exploite, entr'autres, la tourbière de Petit Mars) a opté pour la méthode de la suceuse-refouleuse, laquelle ébranle les vases compactes à l'aide d'une sorte de rotovateur carrossé puis les aspire (avec beaucoup d'eau) et les refoule sur des terrains aptes et aménagés pour les recevoir.

Elles y décantent et l'eau retourne à la rivière.

L'anse de Gâchet, premier site à bénéficier de cette opération devrait être débarrassée d'environ 3 000 m3 de sédiments, puis viendra le tour du port de la Gacherie (Chapelle/Erdre) d'où 6 000 m3 sont à extraire.

Paul Bodin rappelle dans O.F. que 8 millions de m3 tapissent le fond de l'ERDRE et que 400 000 m3 seront retirés en 10 ans.

Un travail de longue haleine.



Assemblée Générale

La vie associative en panne?

Le 24 janvier dernier, nous étions nombreux à nous retrouver à la Maison des Associations pour notre assemblée générale. Puissent les vœux de notre président pour un renouveau de l'esprit associatif être entendus.

Partant d'un constat unanime de déclin de la vie associative, Yves RETRIF a tiré la sonnette d'alarme pour que chacun y mette du sien. "Il faut que nous ne soyons plus seulement consommateurs, mais aussi acteurs", avant de poursuivre sur les coups bas portés à l'école publique à qui les gouvernants successifs refusent les moyens de la réussite.

Cela étant dit, l'ALPAC peut se prévaloir d'un bilan extrèmement positif avec près de 500 adhérents et un excédent financier qui nous permettra de remplir une partie de notre mission, à savoir le soutien aux écoles publiques du quartier.

C'est ensuite Claude BLANQUET, président du secteur sportif, qui devrait lire le rapport d'activité pour les différentes sections où la gym d'entretien détient la palme avec 207 inscrits et des problèmes de salle toujours plus pressants.

Le hand-ball aussi se porte bien avec ses 100 licenciés pour 7 équipes engagées en championnat.

Le foot connaît quelques difficultés de recrutement chez les jeunes.

Le cross, quant à lui, s'apprête à jouer dans la cour des grands alors qu'au tennis, les effectifs sont eux aussi en hausse.

Dans le secteur culturel présidé par Daniel BOURDEAU, 52 filles fréquentent les cours de danse où un nouveau cours a été créé pour les ados et les adultes. Sept adhérents suivent les cours de guitare alors que la bibliothèque compte quelques 50 utilisateurs.

Pour ce qui est de cette année, cette fête se déroulera les 29 - 29 - et 30 mai avec, au programme, rallye-auto, soirée danse et musique, 3è pas athlétique pour les enfants des écoles publiques, tour pédestre de Saint-Jo ouvert à tous, soirée cabaret avec feu d'artifice suivi d'une animation disco.

Afin de mieux préparer la saison prochaine, le forum des activités pourrait se tenir en 2 fois, en juin et en septembre.

La soirée s'est terminée autour de la galette des rois et du verre de l'amitié.

Loisirs et Culture

es Associations de quartier sont connues pour les activités qu'elle offrent et qui constituent en quelque sorte leur vitrine. Or le rayon des sports est souvent plus connu que celui des activités culturelles.

C'est peut-être un peu le cas de l'A.L.P.A.C. : on connait bien le sigle du club multi sports, beaucoup moins le sens d'Amicale Laïque Porterie Art et Culture".

Quatre sections composent ce secteur essentiel de notre association dont l'objectif est évidemment inspiré de l'humanisme : développer harmonieusement le corps et l'esprit. Le Club phoot fonctionne inégalement, soumis au aléas du nombre d'inscriptions. On peut rappeler qu'il est toujours ouvert et qu'il propose à ses éventuels nouveaux membres un matériel de qualité, un lieu de travail tranquille et éventuellement l'assistance de conseillers éclairés.

La bibliothèque, dont on a déjà parlé dans ces colonnes augmente d'une manière significative : elle répond bien à un besoin du quartier et propose sur place un service peu onéreux (quasiment gratuit) et facile d'accès. La musique se limite cette année à un

cours de guitare dispensé à une dizaine de futurs virtuoses, enfants et adultes. Il y a tout lieu de penser qu'il sera reconduit sous cette forme l'an prochain.

La danse est la section la plus suivie. Elle

comble une lacune due à des habitudes socio-culturelles faciles à identifier : les garçons font plutôt du sport, les filles de la danse. C'est ainsi qu'une bonne cinquantaine d'élèves suivent, le mercredi après-midi, les cours d'Isabelle, le nouveau professeur. La vitalité de cette section est telle qu'elle est désormais la seule à proposer cette discipline dans le quartier St. Joseph de Porterie. Il est vraisemblable qu'elle aura à s'étoffer de quelques cours l'an prochain, notamment pour satisfaire la demande, de plus en plus nombreuse, d'adolescents et même d'adultes. Cette ouverture est actuellement à l'étude.

Rappelons qu'en fin d'année un gala de danse présente au public la nature de l'activité proposé et les qualités acquises, parfois en un an, par nos jeunes danseuses, la date en

sera précisée ultérieurement.

Voilà l'éventail des activités proposées par notre secteur culturel. Un dernier point nous tient toujour à cœur, mais il n'a pas pour le moment, pu trouver de solution acceptable : l'ouverture d'un club-théâtre (adultes ou enfants ou les deux). Si cette activité intéresse quelques lecteurs, qu'ils nous le fassent savoir. Nous pourrions remettre ce projet à

Une association de quartier ne serait être entièrement légitimée si elle ne se fondait OUE sur des objectifs culturels. "La culture est ce qu'il reste quand on a tout oublié" disait un de nos grands écrivains. Elle peut aussi aider à oublier un court instant le travail, l'actualité, le stress personnel pour mieux les affronter ensuite.

D BOURDEAU

Le Pays des Moulins à Vent

âchet, vers 1850, ce n'était pas encore le Port-Brégeon, le chemin du Picot et la Boisbonnière. C'était un moulin à vent qui portait ce nom. Il se dressait sur la colline derrière l'auberge du Vieux-Gâchet, On en devine encore les vestiges le long du chemin, près d'une petite carrière abandonnée. Il y en avait un autre au carrefour de la route de Gâchet et la route de ST. Joseph, le moulin de Porterie, là où M. Favrais entrepose son granit. Près de l'emplacement du magasin UNICO de la Beaujoire, un troisième faisait tourner ses ailes, le moulin de la Halvêgue. Ils faisaient signe à leurs voisins de Carquefou et de St. Donatien, le moulin de Faye, le moulin du Bourg, le moulin

Boisseau, le moulin des Carmes.

C'est une histoire de notre quartier bien plus riche qu'on ne le penserait, qu'on découvre dans les rayons de la Médiathèque, ou des Archives municipales et départementales, mais aussi dans les vieux papiers et photos anciennes cachés dans nos greniers.

A l'automne, dans le cadre des activités de la Commune libre de St. Joseph de Porterie, nous essaierons de présenter quelques images du Saint-Jo d'autrefois. Cela pourrait servir de départ à une passionnante étude. Qui serait intéressé? Nos voisins de Doulon, de Carquefou, retrouvent et publient l'Histoire de leurs quartiers. Saint-Joseph restera-t-il un quartier sans histoire?

La réponse à cette question ne peut venir que d'un groupe de recherche à constituer. Les intéressés voudront bien se faire contaitre en joignant Louis Le Bail 14, chemin du Picot Tél, 40 30 18 85, �

LLB

Dirigeant sportif bénévole

"Métier à haut risque"

La Conférence débat du 7 / 12 / 91 organisée par l'Office Municipal des Sports de la Ville de Nantes a mis en relief les responsabilités aux quelles sont confrontés les dirigeants, animateurs bénévoles.

La loi peut-être sévère en cas d'imprudence, négligeance, manque d'organisation, abus etc ... et le Droit français n'accorde aucune dérogation au bénévolat.

En responsabilité Civile s'appliquent les articles 1382, 83, 84.

En responsabilité Pénale c'est le Président de l'association en tant que personne physique qui est responsable.

La Vie Associative militante survivra-t-elle si le législateur continue d'ignorer les femmes et les hommes qui la font vivre. Il faudra bien un jour se pencher sur le statut du bénévole. Dans cette attente, on ne peut que recommander aux Responsable d'Associations de

bien vérifier, les notifications que comportent
— les contrats d'assurances garantie en responsabilité civile

— garantie contre les Accidents corporels - garantie locaux et matériels - garantie véhicules

— de mentionner dans leur règlement intérieur la prescription suivante :

"obligation aux parents de s'assurer que le cours-entrainement est bien ouvert et que l'animateur est bien présent".

Une autre contrainte apparaît avec l'obligation récente du port de ceintures de sécurité à l'arrière des véhicules.

Comment concilier le transport de tout ce petit monde vers les lieux d'entrainement ou de compétitions avec la possibilité de ne ceinturer que deux personnes.

Là encore le bénévole renonce ou est en infraction. Pas simple





Football: le sport est un loisir

"L'amour n'a pas d'âge, c'est bien connu"

A défaut d'avoir gardé intactes leur vitesse de course ou leur détente, certains joueurs éprouvent toujours leur jeune passion pour le ballon rond, comme on dit dans les gazettes.

Ces anciens "footeux" du dimanche après-midi sont d'abord devenus les mordus du vendredi soir (premier signe de déclin?) : les vétérans de l'A.L.P.A.C. participaient à un championnat au classement incertain mais aux résultats ... spectaculaires! Que de buts marqués! Autant en une rencontre que dans toute une journée de Championnat de France professionnel! Le seul enjeu était (et est encore) celui de se faire plaisir, de se retrouver pour deux mi-temps de sport ... et une de récupération.

Puis les rangs se sont grossis de quelques unités, notamment de plus jeunes. Du coup, plus question de championnat-vétérans, règlement oblige.

Alors l'équipe, qui équilibre l'expérience des chev ronnés et la fougue de la jeunesse, participe, depuis trois saisons maintenant, à un championnat plus relevé, donc plus intéressant : celui des "Sports-Loisirs".

Après une saison de mise en train où il s'agissait de trouver ses marques, autant dire que les résultats étaient le plus souvent contraires, l'équipe a progressivement assuré autant de victoires que de défaites. La saison dernière a même fourni un bilan largement positif.

Ses rangs sont ouverts à tous les passionnés qui veulent jouer un match par semaine (parfois deux) et assumer parfois quelques petites tâches matérielles d'intendance et d'organisation.

Les spectateurs et "spectatrices" intéressé(e)s peuvent venir un vendredi sur deux au terrain de Saint-Jo, doté maintenant d'un éclairage très performant qui donne à la tunique de lumière offerte par notre généreux partenaire une allure éclatante.

D.R.

Course à pied

Notre François n'est pas très connu, et pourtant il était le seul représentant de l'A.L.P.A.C. au Marathon de NEW-YORK dans un temps légèrement supérieur à 3h15.

François DAUPHAS

Section Handball:

La section hand compte 90 licenciés à ce jour, elle à engagé sept équipes en championnats départementaux dont cinq équipes jeunes et deux séniors (Masculin, Féminin) de plus notre section à toujours ses "Mémées" qui sont autant de mordues et ses écoles de band

Nous remercions les personnes qui constituent le côté administratif, entrainements des joueurs comme Mr RETRIF Yves et Melle BERNARD Sylvie s'occupant de deux équipes chacun et les managent au cours de leurs matchs qui se passent au gymnase de St. Joseph de Porterie.

Les catégories jeunes commencent au mois d'octobre, tandis que les séniors ont déjà joué et que les féminines ont tout gagné.

Il est encore possible à toute personne de s'inscrire dans nos diverses catégories.

Amities Sportives

B.S.